J.-M. Courtault, Y. Kabanov (sous la direction de),
"Louis Bachelier. Aux origines de la finance
mathématique", Presses Universitaires Franc-
Comtoise, 2002, 213 p.

J.-M. Courtault, Y. Kabanov (sous la direction de), "Louis Bachelier. Aux origines de la finance mathématique", Presses Universitaires Franc-Comtoise, 2002, 213 p.

Marc Barbut

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/msh/2911>

DOI : 10.4000/msh.2911

ISSN : 1950-6821

Éditeur

Centre d'analyse et de mathématiques sociales de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2002

ISSN : 0987-6936

Référence électronique

Marc Barbut, « J.-M. Courtault, Y. Kabanov (sous la direction de), "Louis Bachelier. Aux origines de la finance mathématique", Presses Universitaires Franc-Comtoise, 2002, 213 p. », *Mathématiques et sciences humaines* [En ligne], 159 | Automne 2002, mis en ligne le 10 février 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/msh/2911> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/msh.2911>

ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE

L. Bachelier. Aux origines de la finance mathématique, sous la direction de Jean-Michel Courtault et Youri Kabanov, Presses Universitaires Franc-Comtoises, 2002, diffusion par C.I.D., 131 bd. Saint-Michel 75005 Paris, 213 pages, 22 €.

Le 29 mars 1900, Louis Bachelier soutient devant un jury de la Faculté des Sciences de Paris une thèse de mathématiques ayant pour titre (très insolite pour l'époque) «Théorie de la spéculation».

Malgré un rapport très favorable d'Henri Poincaré sur son travail, il n'obtient que la mention «Honorable» d'où résulte pour L. Bachelier une «Carrière» universitaire difficile et atypique, qui s'achève dans une chaire de Mathématiques (à l'Université de Besançon), qu'il occupe de 1927 à sa retraite en 1937.

Le 29 mars 2000, s'ouvre à Besançon un colloque «Bachelier en Mathématiques financières» où, en trois journées, furent étudiées aussi bien la vie et l'œuvre de L. Bachelier, que ce qui l'a précédée (peu de chose) et surtout que ce qui a suivi le développement des «Mathématiques financières» à partir des «Années 30», aux Etats-Unis principalement, la théorie des processus en temps continu, la modélisation du mouvement brownien (N. Wiener, P. Lévy).

Ce n'est pas l'ensemble des «Actes» de ce colloque que l'on trouvera dans l'ouvrage référencé ici, mais seulement ce qui a trait à la vie, à la carrière cahotique et surtout aux travaux pionniers de celui qui est universellement considéré aujourd'hui comme le fondateur de la «Finance mathématique» les adeptes de cette discipline se sont d'ailleurs regroupés, depuis 1996, dans la «Société Louis Bachelier».

L'ouvrage se présente comme un «Dossier», comportant la reproduction photographique de nombreux documents concernant des moments-clés de la biographie de L. Bachelier (par exemple, le rapport autographe d'Henri Poincaré sur la thèse, ou des correspondances de L. Bachelier avec ses «Autorités de tutelle» décanat, rectorat, ministère).

Après une préface d'Ivar Ekeland, un texte très documenté sur l'histoire de Bachelier et de ses travaux, «Louis Bachelier on the centenary of Théorie de la Spéculation» est du à une pléiade d'auteurs J.-M. Courtault, Y. Kabanov, B. Bru, P. Trépel, I. Lebon et A. Le Marcha.

Suit la transcription d'une conversation très vivante avec Bernard Bru sur «Bachelier et son époque».

Christian Walter présente ensuite la postérité la plus immédiate, sous le titre «From Bachelier's Dissertation to Portfolio Management Industry: One Aspect of the Bachelier Heritage in Finance».

Enfin, F. Jovanovich et Ph. Le Gall traitent de la comparaison entre l'œuvre de Bachelier et celle de son principal prédécesseur dans une tentative de modélisation mathématique des phénomènes boursiers, Jules Regnault, auteur en 1863 de «Calcul

des chances et Philosophie de la Bourse». Leur article est intitulé «Genèse et nature de la Théorie de la Spéculation» les contributions de Louis Bachelier et de Jules Regnault à la Théorie Financière et à l'Économétrie».

La lecture de cet ouvrage me paraît indispensable à qui veut connaître la genèse de ce qui est aujourd'hui l'une des branches les plus vivantes des mathématiques appliquées, et comprendre la fécondité, pour les développements ultérieurs du calcul des probabilités, des grandes idées directrices du créateur que fut Louis Bachelier.

M. B.